

Benjamin
Chaix



Léonie est en avance

Le Crève-Cœur

★★★★★

Un court Feydeau très bien ficelé

La première saison du Crève-Cœur, depuis qu'il est dirigé par Aline Gampert, débute dans les douleurs de l'enfantement. Des affres simulées, qui font écho à celles – bien réelles – que le théâtre colognote a endurées l'an dernier, avant de trouver les bases financières nécessaires à son fonctionnement. Une attente mieux récompensée que celle des époux Toudoux de la pièce de Georges Feydeau, «Léonie est en avance ou Le mal joli». Si Madame a le ventre rond, si Madame a des contractions, si Madame rudoie continuellement son mari, cela ne prouve pas encore que... N'en disons pas plus sur l'issue de ce huis clos désopilant, joué avec fougue par six comédiens survoltés. De surprenants allers et retours entre peinture bourgeoise et dérapages vers l'absurde le plus jouissif font le sel de «Léonie est en avance». Le metteur en scène, Julien George, l'a bien compris, qui place ses personnages dans un décor des plus conventionnels (remarquablement réalisé en carton gris), puis les y fait partir en vrille à la première occasion. Les parents de la parturiente (Vincent Babel et Myriam Sintado), les époux Toudoux (David Casada et Charlotte Dumartheray), la bonne (Clea Eden), et surtout la sage-femme (Mariama Sylla), sont étourdissants. Cette dernière ajoute au climat d'extrême nervosité imposé par l'état de Madame, une note de mystère presque inquiétante. Qui est cette Madame Virtuel, si autoritaire et si désinvolte? Mariama Sylla, imposante sous sa lourde coiffure d'époque, donne à ce personnage une puissance un brin maléfique qui pimente encore davantage ce très joyeux moment de théâtre 1900.

**Théâtre Le Crève-Cœur, à
Cologny, jusqu'au 19 octobre,
rés. 022 786 86 00
www.lecrevecoeur.ch**